

Critique du Journal 1939-1942

par Robert Kauters **24**

dans la Gazette des Lettres

du 31 août 1946

## LE DEMI-DIEU

PAUL ARCHAMBAULT — *Humanité d'André Gide* (Bloud et Gay).

ANDRÉ GIDE — *Journal* 1939-1942 (Gallimard).

ANDRÉ GIDE — *Thésée* (Cahiers de la Périade — Gallimard).

DEPUIS longtemps déjà, M. André Gide a conquis la taille et la place d'un demi-dieu de notre littérature. Sa métamorphose aujourd'hui s'achève. Comme pour *Edipe*, comme pour *Thésée*, comme pour tant de héros qui lui sont chers, voici qu'on se demande s'il a été un homme. M. Paul Archambault, qui pose la question, se hâte, certes, de répondre par l'affirmative; mais le jour viendra peut-être bientôt où quelque zéléteur, ou quelque détracteur, se montrera moins catégorique.

Cela fait longtemps déjà que la critique suit M. André Gide comme l'Anglais le doimpteur et qu'elle s'obige périodiquement à des mises au point définitives. Le temps de dresser un bilan de l'œuvre, sinon de la vie, est cependant venu : en parlant de son *Thésée*, dans la dédicace, comme d'un « dernier écrit », M. Gide marque peut-être le point final de sa production. Il y a d'ailleurs dix ou quinze ans que cette œuvre ne s'est plus guère enrichie que de notes, et nous pouvons célébrer cette année le vingtième anniversaire des *Faux Monnayeurs*.

Le livre de M. Paul Archambault se présente comme un « essai de biographie et de critique psychologiques ». Peut-être y a-t-il encore beaucoup de témérité à vouloir écrire dès maintenant une vie d'André Gide. Je sais bien qu'il y a le *Journal*, les 1.300 pages de l'édition de la *Périade*, auxquelles M. Gide vient précisément de joindre celles écrites de septembre 1939 à mai 1942, et certes la sincérité de Gide dans ces notes n'est pas contestable. Il n'en reste pas moins que ce journal est un journal tronqué et donc truqué. On en connaît la plus grosse lacune, celle qui concerne la femme de l'écrivain, et par contre-coup, sa vie conjugale.

Mais il y a aussi tout le jeu des initiales, dont la discrétion est parfois démentie dès l'index, les omissions que l'on croit deviner : la première mention de Marc dans le *Journal* est de février 1928, bien que Gide déclare avoir écrit les *Faux Monnayeurs* pour lui, la Catherine Gide, dont il est question dans le supplément de guerre, semble avoir porté un autre nom dans le *Journal* de la *Périade*, et son existence même implique une lacune importante du *Journal* publié, etc. Bref, le *Journal* ne deviendra une source sûre pour une biographie que lorsque nous en posséderons une édition définitive, sans restrictions sur ce qui a tenu le plus au cœur de l'auteur : et s'il faut attendre pour cela la mort de la dernière petite fille, ou du dernier petit garçon pour lequel ce cœur a battu, nous avons sans doute en perspective une querelle du *Journal* de Gide qui viendra remplacer celle du *Journal* des Goncourt.

Au surplus, Gide a toujours eu le souci de ses éclairages. Il nous faudrait donc pour écrire sa biographie disposer aussi, d'une part, de sa correspondance, pour confronter les divers visages qu'il offre aux autres, d'autre part, des témoignages de ceux qui l'ont approché. Sur ce point, nous sommes très pauvres, à peu près tous les amis personnels de M. André Gide ayant été d'une grande discrétion : à peine peut-on trouver quelques articles ici ou là, quelques notations dans un journal parallèle comme celui de Pierre Louys ou celui de M. Julien Green. Bref, nous ne connaissons M. André Gide que par lui-même : condition favorable sans doute pour une de ces « héroïisations » dont son amie, Mme Delcourt, a fort bien parlé, mais funeste à un dessin biographique.

De ce point de vue, le livre de M. Archambault est donc surtout une utilisation des confidences déjà livrées au public, avec une mise en ordre convenable, mais sans apport nouveau. L'intérêt du plan chronologique, qui est celui du livre, suivant l'écrivain année après année, est de faciliter une

comparaison perpétuelle entre le journal et les œuvres dont le caractère confidentiel est bien connu : par le rapprochement de ces deux séries, M. Archambault a essayé de construire la figure humaine de M. André Gide.

On trouvera donc ici une bonne analyse de *Si le grain ne meurt*, pour exposer l'enfance et l'adolescence de notre auteur. Puis le rapprochement de quelques pages de *Si le grain ne meurt*, de quelques pages du *Journal*, et surtout de ce journal détaché plus que travesti que sont les *Cahiers d'André Walter*, permet de diagnostiquer la grande crise de jeunesse, l'opposition entre les exigences du tempérament personnel de Gide et les exigences du Christ. Lutte avec l'Ange qui se termine par la défaite de l'Ange : comme son *Saül*, Gide cédera dans un désert à un petit corps bronzé. Et son chant de victoire, il l'écrivit ensuite, ce sont les *Nourritures terrestres*.

La victoire est-elle entière ? Gide n'a pu vaincre l'Ange qu'en assumant son rôle, qu'en proclamant son propre angélisme — sans reprendre à mon compte la théorie pesamment exposée par le Dr. Stocker, dans son livre sur *l'Amour interdit*. Mais il lui était impossible de supprimer d'un coup toutes les postulations de son éducation chrétienne, que sa femme, au surplus, incarnait à ses côtés. Ses œuvres de la période suivante vont donc manifester sa dualité intérieure permanente. M. Archambault propose de les rattacher à deux pôles, de ranger les unes du côté de chez Ménalque, les autres du côté de chez Aïssa. Le libéré, le ressuscité écrit *Le Prométhée mal enchaîné*, *L'Immoraliste*; ce qui de l'Ange était vaincu passe dans *La Porte étroite*; et un accord des contraires est tenté dans *Le Retour de l'enfant prodigue*. C'est bien l'homme libre qui marque des points à la fin, et engendre le Lalcadio des *Caves du Vatican*.

Mais il y a eu pour Gide, vers sa quarante-cinquième année, une visite, non du démon (il était dans la place) mais de l'ange de midi. A la faveur de quelques circonstances, la mort d'un de ses amis convertis, le lieutenant de vaisseau Pierre Dupouey; la conversion d'un autre ami, Henri Ghéon; l'expérience

la Gazette des Lettres

31 août 46